

# LA FLORE AU SERVICE DU MYTHE GREC

L'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité en collaboration avec la Faculté des lettres, la Faculté de biologie et de médecine et l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, présente «Flora mythologica» une exposition qui mêle flore et Grèce ancienne à travers photographies et commentaires de son créateur, Hellmut Baumann.

Quel est le point commun entre la grenade, la lavande sauvage et le platane? Rien au premier abord... Et pourtant, ces trois végétaux ont la particularité d'avoir un lien étroit avec la Grèce ancienne. Le premier symbolisait la fertilité, de par ses nombreux pépins; le second guérissait les maux de ventre et dysenterie fréquents, alors que le dernier était vénéré pour son feuillage vert qui annonçait au voyageur assoiffé la présence d'une source.

Conçue et réalisée par Hellmut Baumann, grand connaisseur de la nature et de l'histoire de la Grèce ancienne, *Flora mythologica* est une collection de 147 tableaux photographiques illustrant la flore en rapport avec huit thématiques de la mythologie, dont la médecine, l'art ou encore la vie quotidienne des anciens Grecs. «C'est la première fois que l'on découvre son œuvre en Suisse romande et même dans l'espace francophone», explique Karl Reber, un des organisateurs de l'exposition et professeur d'archéologie classique à l'UNIL. En effet, jusqu'à présent, on pouvait découvrir cette exposition uniquement à l'Université de Zurich (en 2005) en Grèce, notamment au Musée Goulandris d'histoire naturelle, et enfin l'année dernière à travers divers sites en Allemagne. Exposés donc pour la première fois en terre romande, les textes et clichés sont à découvrir au bâtiment de l'Anthropole du 4 novembre au 20 décembre.

## Hommage au créateur

Décédé le 21 janvier 2009, Hellmut Baumann était un mécène pour les archéologues suisses d'Erétrie (île d'Eubée, en Grèce). Il a notamment présidé de nombreuses années la Fondation pour la présence culturelle de la Suisse en Grèce. «C'était une personne vraiment généreuse et atypique», raconte Karl Reber, qui a pu le rencontrer à plusieurs reprises lors de ses recherches en Grèce. «Impressionné par les plantes dessinées par un mosaïciste du IV<sup>e</sup> s. avant J.-C., Hellmut Baumann a notamment pu financer au début des années 90 la construction d'un pavillon visant à protéger ces mosaïques rares de l'ancienne Erétrie. En outre, il a laissé à disposition de grands appartements à Athènes pour le siège de l'ESAG», rappelle le professeur. Arrivé très jeune dans la péninsule hellénique en provenance de Zurich, Hellmut



Photo tirée de l'exposition «Flora mythologica».

Baumann, parallèlement à ses activités économiques et sociales, s'est passionné très vite pour la nature, les fleurs et l'histoire de la Grèce ancienne. Plus tard, l'idée naîtra dans les dernières années de sa vie de réunir sous une même collection le monde des plantes et celui des mythes et légendes de la Grèce ancienne, *Flora mythologica* est née.

## Des liens très étroits

L'ESAG est un centre de recherches archéologiques basé à Erétrie, sur l'île d'Eubée en Grèce. Pourquoi ce lieu? Les archéologues suisses dégagent depuis une quarantaine d'années des vestiges de l'ancienne cité d'Erétrie et s'attellent à leur préservation. Bien que le siège principal de l'ESAG soit à Athènes, l'UNIL, par le biais de l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité (IASA), héberge la direction et les archives de l'école en Suisse. A travers les années, Hellmut Baumann a bien connu les deux centres, bien qu'il n'ait jamais pris part directement aux fouilles. «Il ne nous a pas seulement soutenus financièrement, il s'est également montré toujours très intéressé par nos recherches. Le milieu des archéologues suisses avait tissé

des liens très étroits avec Hellmut Baumann. C'est donc pour nous un grand honneur de lui rendre hommage pour son investissement de plusieurs décennies», conclut finalement son directeur, Karl Reber.

Milo Bozic

## VERNISSAGE OFFICIEL «FLORA MYTHOLOGICA»

Anthropole, du 4 novembre au 20 décembre.

Un vernissage est prévu le 4 novembre dès 18 h en présence des principaux organisateurs, à savoir Pierre Ducrey, professeur honoraire et président de la Fondation de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, Karl Reber, professeur et directeur de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce (ESAG), Carolina Riva, chargée de recherches en archéologie classique, ainsi qu'André Goertz, spécialiste en histoire ancienne et collaborateur à l'ESAG. Précisons encore que Dominique Arlettaz, recteur de l'UNIL, est également annoncé pour cette soirée inaugurale.

MB